

rendre solide et durable, l'alliance contractée en ce jour par les familles chrétiennes du Cap-Haïtien avec le Cœur adorable de son divin Fils. »

### Les enfants de la Pologne et de la France.

On sait que la langue polonaise est exclue, par un abus de pouvoir bien coupable, de l'enseignement primaire en Pologne. Cette exclusion compromet l'*instruction religieuse des enfants*. Or, voici comment les Polonais comprennent leurs devoirs :

« Tout le monde chez nous, écrit-on de Pologne, veut remplir son devoir à cette heure de suprême épreuve. La persécution des enfants a réveillé chez les plus simples paysans la conscience nationale. Des parents, qui jusque'ici avaient été assez indifférents à l'instruction de leurs enfants, en prennent maintenant le plus grand soin, et s'accusent comme d'un péché grave quand ils ont négligé ce devoir essentiel, et que, par leur faute, quelqu'un de ces petits ne sait pas lire en polonais.

« Ce mouvement généreux et spontané s'accuse dans toutes les classes à la fois. Chaque chaumière, chaque presbytère, chaque château est converti en école. Les jeunes filles des plus illustres maisons se vouent aux difficultés de l'enseignement, oubliant les plaisirs de leur âge pour cet austère devoir, où elles mettent tout leur cœur.

« Des prêtres, fatigués par les travaux de leur saint ministère, passent de longues heures à instruire en langue nationale ces petits déshérités qui, eux-mêmes, sentent déjà le mal qu'on a voulu leur faire, et mettent une espèce de passion à étudier volontairement. Les imprimeurs polonais ne peuvent suffire aux demandes d'abécédaires qui leur viennent de toute part. »

Au point de vue religieux, la persécution des enfants n'existe pas moins en France qu'en Pologne. Prenons exemple sur nos frères polonais, et travaillons avec